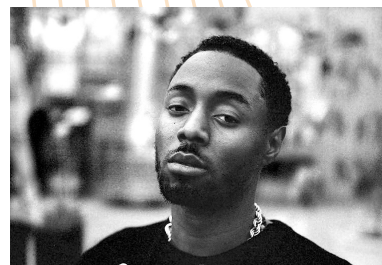


MIRABELLO FAMILY RESIDENCY



La Napoule Art Foundation
CLEWS CENTER FOR THE ARTS

OPEN STUDIO

Vendredi 31 octobre 18h30

Venez rencontrer les artistes et partager
avec eux un moment d'échanges !



MIRABELLO FAMILY RESIDENCY

Open Studio **Vendredi 31 octobre** à partir de **18h30**

Venez rencontrer les artistes et partager avec eux un moment d'échanges !

La Napoule Art Foundation reçoit neuf artistes créateurs pour la résidence internationale d'automne (Mirabello Family Residency), du 6 octobre au 3 novembre 2025.

Cette résidence, rendue possible grâce au soutien généreux de la famille Mirabello, et réalisée notamment en partenariat avec l'Ambassade de France en Inde, l'Institut français en Inde et la Villa Swagatam, favorise les échanges artistiques et le dialogue entre cultures.

Telle une petite villa Médicis sur la Côte d'Azur, la Napoule Art Foundation offre du temps et de l'espace pour la création artistique et les échanges culturels en proposant des résidences à des artistes établis ou émergents du monde entier. Les résidents vivent et travaillent au Château de la Napoule et dans la Villa Marguerite adjacente, échangeant des idées et affinant leur travail dans un environnement paisible et stimulant.

La Napoule Art Foundation welcomes nice creative artists for the International Fall Residency (Mirabello Family Residency), from October 6 to November 3, 2025.

This residency, made possible through the generous support of the Mirabello family, and organized in partnership with the Embassy of France in India, the Institut Français in India, and Villa Swagatam, fosters artistic exchange and cross-cultural dialogue.

Like a small Villa Medici on the French Riviera, La Napoule Art Foundation provides time and space for artistic creation and cultural exchange by offering residencies to both established and emerging artists from around the world. Residents live and work at the Château de la Napoule and the adjacent Villa Marguerite, exchanging ideas and refining their work in a peaceful and inspiring environment.



La Napoule Art Foundation

Château de La Napoule



+33 4 93 49 95 05



message@chateau-lanapoule.com



lnaf.org



la_napoule_artfoundation



chateau.delanapoule





Karina Akopyan

Artiste visuel / Visual Artist

📍 Londres, Royaume-Uni / London, UK

🌐 karina-arkopyan.com 📷 @karinaakopyan_

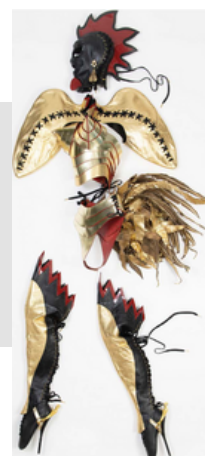
Karina Akopyan est une artiste pluridisciplinaire formée en illustration à Kingston University (Royaume-Uni). D'origine arménienne, elle s'inspire de son héritage culturel – contes populaires, mysticisme orthodoxe, symboles traditionnels – tout en puisant chez des figures comme Jérôme Bosch, William Blake, Aubrey Beardsley ou Toshio Saeki.

Son travail explore les grands thèmes de l'existence – genre, sexualité, identité – à travers un langage visuel narratif et foisonnant. Le corps, fragmenté, reconstruit ou exalté, en est souvent le centre. Ses peintures, illustrations et "sculptures-vêtements" donnent vie à des récits où s'entrelacent identités individuelles et collectives dans une dramaturgie colorée et vibrante.

Pendant sa résidence à La Napoule, elle développera un projet inspiré par la mode Tudor et la figure d'Henri VIII, revisités dans une approche féministe. En associant peinture et sculptures textiles en latex, elle cherchera à subvertir les conventions historiques et à explorer les dimensions de l'excès, des pratiques artisanales et de la sensualité.



Killings of the Saints, Acrylics, acrylic markers and ink on watercolour paper, 2023, 87x65cm



The Golden Cockerel, Leather, Brass, Zirconias, 2022, 185 x 135 x 67 cm

Karina Akopyan is a multidisciplinary artist trained in Illustration at Kingston University (UK). Of Armenian descent, she draws on her cultural heritage—folk tales, Orthodox mysticism, traditional symbols—while engaging with figures such as Jheronimus Bosch, William Blake, Aubrey Beardsley, and Toshio Saeki.

Her work explores major themes of existence—gender, sexuality, identity—through a narrative and exuberant visual language. The body, fragmented, reconstructed, or exalted, often lies at the center. Her paintings, illustrations, and “wearable sculptures” unfold stories where individual and collective identities intertwine in a vibrant, colorful dramaturgy.

During her residency at La Napoule, she will develop a project inspired by Tudor fashion and the persona of King Henry VIII, revisited through a feminist lens. Combining painting with latex textile sculptures, she aims to subvert historical conventions while exploring excess, craft practices, and sensuality.



Erin Anderson

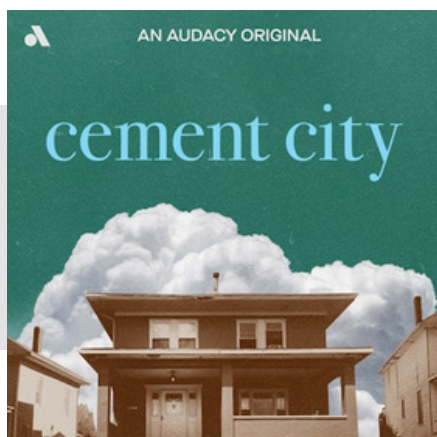
Écrivaine, productrice audio, artiste documentaire / Writer, audio producer, documentary artist

📍 Pittsburgh, USA

🌐 www.erinand.com ✉️ [@erinand](https://twitter.com/erinand)

Erin Anderson est écrivaine, productrice audio et artiste documentaire basée à Pittsburgh. Elle est la co-créatrice et productrice de la série de podcasts *Cement City* (Audacy), classée parmi les dix « Meilleurs podcasts de 2024 » par le *New York Times*, lauréate d'un Gold aux *New York Festivals Radio Awards* et finaliste de deux *Ambie Awards* ainsi que des *National Magazine Awards 2025*.

Son travail a été présenté au *Third Coast International Audio Festival* et au *EBU Audio Storytelling Festival*, et diffusé sur de nombreux podcasts et stations de radio publiques à travers les États-Unis. Elle est professeure associée dans le programme d'écriture de l'Université de Pittsburgh, où elle a obtenu un doctorat en études critiques et culturelles.



”

Extraordinairement immersif... formidable.

Extraordinarily immersive... formidable.

-THE NEW YORK TIMES

Erin Anderson is a writer, audio producer, and documentary artist based in Pittsburgh. She is co-creator and producer of the podcast series *Cement City* (Audacy), named one of *The New York Times* top ten “Best Podcasts of 2024,” winner of a Gold at the *New York Festivals Radio Awards*, and a finalist for two *Ambie Awards* and a 2025 *National Magazine Award*.

Her work has been featured by the Third Coast International Audio Festival and the EBU Audio Storytelling Festival and has appeared on podcasts and public radio stations across the U.S. She is an Associate Professor in the Writing Program at the University of Pittsburgh, where she earned her Ph.D. in Critical and Cultural Studies.



Chelsea Kaiah James

Artiste interdisciplinaire / Interdisciplinary Artist

📍 Denver, Colorado, États-Unis / USA

🌐 www.chelseakaiahjames.com 📷 [@chelsea.kaiah](https://www.instagram.com/chelsea.kaiah)

Chelsea Kaiah est une artiste interdisciplinaire et militante engagée pour les droits, la visibilité et la résilience des peuples autochtones. D'origine White River Ute et White Mountain Apache, elle s'inspire des savoir-faire traditionnels, tressage d'aiguilles de pin, broderie de piquants de porc-épic, travail du cuir, pour questionner la mémoire, la guérison et les moyens de reconstruire des liens entre communautés et environnement. Son œuvre mêle artisanat ancestral et réflexion contemporaine autour de la santé mentale, de la durabilité et de la transmission culturelle.

Diplômée du Watkins College of Art and Design (Nashville), elle a reçu la bourse LIFT de la Native Arts and Cultures Foundation et le *Social Impact Award* de Bonfils-Stanton et Denver Arts & Venues, qui lui a permis de créer un « hide camp » communautaire dédié à l'apprentissage des techniques traditionnelles. Artiste résidente au centre RedLine à Denver, elle siège aujourd'hui au Conseil consultatif autochtone du Denver Art Museum, après y avoir été artiste invitée en 2022.



©Chelsea Kaiah James



©Chelsea Kaiah James



©Chelsea Kaiah James

Chelsea Kaiah is an interdisciplinary artist and activist dedicated to Native rights, visibility, and resilience. Of White River Ute and White Mountain Apache descent, she draws on traditional techniques—pine needle weaving, porcupine quilling, and hide work—to explore collective healing, cultural continuity, and the relationship between land, body, and identity. Her work bridges ancestral craft and contemporary discourse, reflecting on mental health, sustainability, and the reclamation of Indigenous knowledge.

A graduate of Watkins College of Art and Design in Nashville, Kaiah received the LIFT grant from the Native Arts and Cultures Foundation and the *Social Impact Award* from Bonfils-Stanton and Denver Arts & Venues, through which she created a community hide camp to share traditional practices. She has been an artist-in-residence at RedLine Contemporary Art Center and now serves on the Indigenous Advisory Council at the Denver Art Museum, where she was the 2022 Native Arts Artist-in-Residence.



Garance Meillon

Écrivaine, réalisatrice / Writer, filmmaker

📍 Paris, France

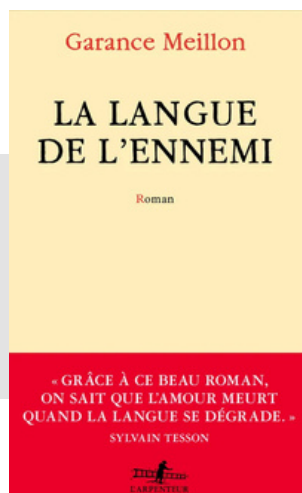
🌐 www.garancemeillon.fr

📷 [@garancemeillon](https://www.instagram.com/garancemeillon)

Née à Paris, **Garance Meillon** a étudié la littérature avant d'obtenir un Bachelor en scénario et réalisation à Chapman University, Californie. De retour en France, elle publie *Une famille normale* (Fayard, 2016 ; Folio, 2017), lauréat du Prix de la Fondation Simone et Cino del Duca et finaliste de la Bourse Prince Pierre de Monaco, puis *La douleur fantôme* (Fayard, 2018), inspiré de son séjour à Los Angeles.

Cinéaste également, elle écrit et réalise des courts-métrages et développe des projets pour le cinéma et la télévision. Ses romans *Les corps insolubles* (Gallimard/L'Arpenteur, 2021) et *La langue de l'ennemi* (Gallimard/L'Arpenteur, 2023) ont été salués par la critique, ce dernier étant finaliste du prix Honoré de Balzac.

À La Napoule, elle entreprendra l'écriture d'un roman inspiré de la photographe américaine Francesca Woodman, une « autobiographie » intime et subjective, croisant littérature et arts visuels, pour explorer la féminité et la mémoire à travers l'œuvre et la vie de cette artiste prodige.



”

Garance Meillon nous dévoile l'importance des mots, au moyen d'une plume précise et mélodieuse.

Garance Meillon reveals the importance of words through her precise and melodious writing.

-MARIANNE

Born in Paris, **Garance Meillon** studied literature before earning a Bachelor's degree in Screenwriting and Directing at Chapman University, California. Back in France, she published *Une famille normale* (Fayard, 2016; Folio, 2017), which received the Fondation Simone et Cino del Duca Prize and was a finalist for the Prince Pierre of Monaco Discovery Grant, followed by *La douleur fantôme* (Fayard, 2018), inspired by her time in Los Angeles.

She is also a filmmaker, writing and directing short films and developing projects for cinema and television. Her novels *Les corps insolubles* (Gallimard/L'Arpenteur, 2021) and *La langue de l'ennemi* (Gallimard/L'Arpenteur, 2023) were critically acclaimed, the latter shortlisted for the Prix Honoré de Balzac.

At La Napoule, she will work on a novel inspired by American photographer Francesca Woodman, an intimate, first-person “autobiography” blending literature and visual arts, exploring femininity and memory through the lens of this prodigious artist's life and work.



Innä Morales

Artiste visuelle / Visual Artist

📍 Estación Central, Chili / Chile

📷 @innanimada

Innä Morales, née à Estación Central au Chili, est sculptrice et travaille le plâtre, la céramique et le cyanotype. Diplômée de l'Université Finis Terrae, elle y poursuit un master en recherche et création d'image. Son travail explore le corps comme lieu de mémoire et de résilience, mêlant processus matériels et récits collectifs. Elle a participé à des expositions telles que *Exploring Contemporary Chilean Sculpture* (Parque de las Esculturas), *Diálogo Material* (Galería Parque Mahuida) et *Voces Variadas* (Galería Guillermo Núñez).

Son projet actuel, *Tactile Memory: Mapping the Female Body*, implique des participantes dans la réalisation de moulages corporels qui composent une fresque collective, une archive tactile et visuelle de récits partagés. En associant plâtre, céramique et cyanotype, elle transforme les histoires personnelles en monuments vivants qui questionnent les représentations dominantes de la féminité. En parallèle, elle a été assistante auprès de Paula Zegers et Andrea Silva et enseigne la sculpture à l'Université Finis Terrae.



Living faces, 2022, positive plaster copy
160 cm x 180 cm x 180 cm



Contents, 2024, Positive cast in local clay,
rings and iron structure
51cm x 80cm x 41cm.

Innä Morales, born in Estación Central, Chile, is a sculptor working with plaster, ceramics, and cyanotype. A graduate of Universidad Finis Terrae, she is pursuing a Master's in Research and Image Creation. Her work explores the body as a site of memory and resilience, intertwining material processes with collective narratives. She has exhibited in *Exploring Contemporary Chilean Sculpture* (Parque de las Esculturas), *Diálogo Material* (Galería Parque Mahuida), and *Voces Variadas* (Galería Guillermo Núñez).

Her current project, *Tactile Memory: Mapping the Female Body*, engages women participants in creating body molds that form a collective mural—a tactile and visual archive of shared stories. Combining plaster, ceramics, and cyanotype, she turns personal histories into living monuments that question dominant representations of femininity. She has also assisted artists Paula Zegers and Andrea Silva and teaches sculpture at Universidad Finis Terrae.



Agathe Roger

Artiste plasticienne / Visual Artist

📍 Paris, France

🌐 agatheroger.book.fr 📷 [@agatherogerart](https://www.instagram.com/agatherogerart)

Agathe Roger est une artiste plasticienne qui explore la fragilité du vivant à travers le papier de soie, matériau léger et translucide qui incarne les liens invisibles entre l'humain et la nature. Inspirée par les formes minérales et végétales, son travail dialogue avec les neurosciences et interroge la manière dont émotions et perceptions façonnent notre rapport au monde. Diplômée de la Central Saint Martins College of Art and Design de Londres, elle a exposé au Victoria & Albert Museum et collaboré avec des artistes tels que Wolfgang Tillmans ou André Raboud. Lauréate de plusieurs prix, dont « La nature dans tous ses états » (UNESCO/Mairie de Paris) et du Salon des Beaux-Arts, elle a su capter l'attention des collectionneurs européens.

À La Napoule, elle souhaiterait développer une installation immersive où le papier de soie devient métaphore aquatique. Inspirée par l'architecture du château et son dialogue avec la mer, elle transformera l'espace en une respiration fluide et poétique, entre pierre et eau.



Echo V, 2024, papier de soie et pigments marouflés sur toile,
145 x 193,5 x 3 cm



Polymorphe IV, 2025, papier de soie & pigments
7.00 x 2.50 m

Agathe Roger is a visual artist who explores the fragility of life through tissue paper, a light and translucent material embodying the invisible ties between humans and nature. Inspired by mineral and vegetal forms, her work engages with neuroscience to question how emotions and perceptions shape our understanding of the world. A graduate of Central Saint Martins College of Art and Design in London, she has exhibited at the Victoria & Albert Museum and collaborated with artists such as Wolfgang Tillmans and André Raboud. Winner of several prizes, including "Nature in All Its States" (UNESCO/City of Paris) and the Salon des Beaux-Arts, she has attracted European collectors.

At La Napoule, she wishes to create an immersive installation where tissue paper becomes a metaphor for water. Inspired by the château's architecture and its dialogue with the sea, she will transform the space into a fluid, poetic respiration between stone and water.



Sajid Wajid Shaikh

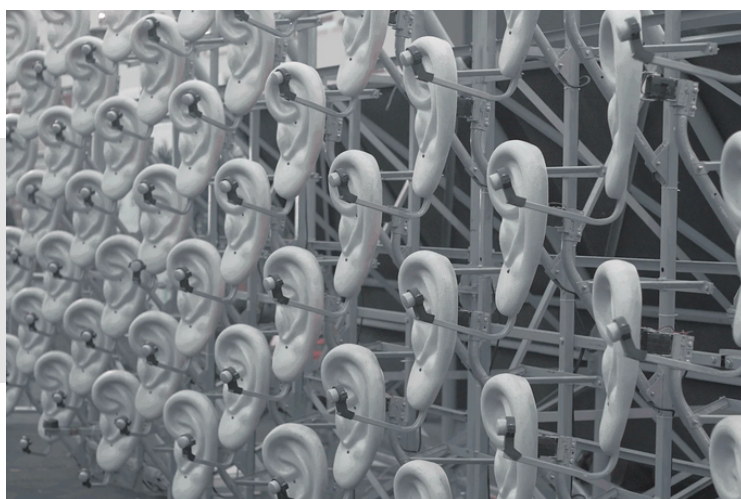
Artiste pluridisciplinaire / Interdisciplinary Artist

📍 Navi Mumbai & Aurangabad, Inde / India

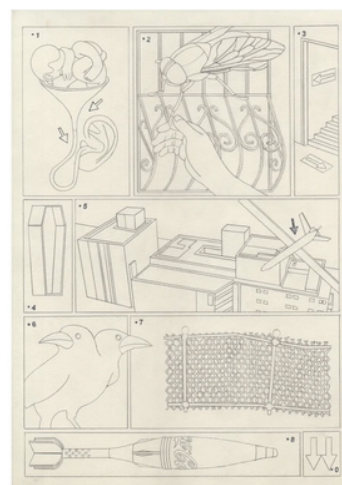
🌐 www.sajidwajidshaikh.net 📷 @sajidwajidshaikh

Sajid Wajid Shaikh (né en 1989) est un artiste pluridisciplinaire dont la pratique explore la mémoire, la violence et la résistance à travers installations, sculptures, dessins, films et projets communautaires. Inspiré par son expérience de minorité en Inde et par les souvenirs d'une enfance marquée par les violences collectives, il interroge les récits effacés et la fragilité des vérités collectives. Ses œuvres, souvent métaphoriques et cinématiques, abordent les systèmes dysfonctionnels, les conflits et les cycles de violence comme autant de lettres cryptées adressées à l'avenir.

Il a récemment exposé à India Art Fair (2024), Godrej Conscious Collective (2023), Mumbai Urban Art Festival (2022), Future Proche à APRE Art House x The Upside Space (2022), ainsi qu'à Tarq, Gallery XXL et Method Art Space. Lauréat des résidences Facebook Artist in Residence et Harkat Lab (soutien de la Gujral Foundation), son travail relie les luttes locales aux questions de justice globale.



Echoes of Empathy, 2023, Kinetic/ Site-specific Installation



Drawing | ©Sajid Wajid Shaikh

Sajid Wajid Shaikh (b. 1989) is an interdisciplinary artist whose practice addresses memory, violence, and resistance through installations, sculptures, drawings, films, and community projects. Drawing on his experience as a minority in India and childhood memories of communal unrest, his work confronts silenced narratives and the erasure of collective truths. His kinetic and metaphorical pieces often expose systemic dysfunction, cycles of conflict, and violence as cryptic letters to the future.

He has recently exhibited at India Art Fair (2024), Godrej Conscious Collective (2023), Mumbai Urban Art Festival (2022), Future Proche at APRE Art House x The Upside Space (2022), as well as at Tarq, Gallery XXL, and Method Art Space. Recipient of the Facebook Artist in Residence program and the Harkat Lab residency (supported by the Gujral Foundation), his work connects local struggles to broader questions of global justice.



Tabitha Soren

Photographer / Photographe

📍 Berkeley, California, USA / États-Unis

🌐 www.tabithasoren.com 📷 [@tabithasoren](https://www.instagram.com/tabithasoren)

Tabitha Soren (née en 1967 à San Antonio) travaille à travers divers médiums : reliefs, photographie, collage, vidéo, estampes peintes, tapisseries et publications. Sa pratique explore la perception et les forces invisibles qui façonnent nos vies, révélant combien nous pouvons peu voir, anticiper ou contrôler. Par des marques, des superpositions et des gravures réalisées à la main, ses images se situent aux limites du perceptible humain. Son travail a été largement exposé et figure dans les collections du J. Paul Getty Museum, du Museum of Fine Arts de Houston et de Boston, ainsi que du High Museum of Art. Elle est l'autrice de *Surface Tension* (RVB Books, 2021) et *Fantasy Life* (Aperture, 2017). Ses photographies sont actuellement présentées dans plusieurs institutions, dont le MFA Boston, le High Museum, le Museum of Arts and Design à New York et Crystal Bridges. À La Napoule, Soren présentera des expérimentations picturales issues de sa dernière série photographique, ainsi que des œuvres de la série *Madonna and Child* transformées en tapisseries et brodées sur place.



The Sound, 2025, C-Print, 48 x 60 inches



Zeena & Yaya (Durer), from *Mothers Divine*, Archival Pigment Print, 127 X 106 cm, Edition 1/3, 2025

Tabitha Soren (b. 1967, San Antonio) works fluidly across relief, photography, collage, video, painted prints, tapestries, and publications. Her practice probes perception and the unseen forces shaping our lives, how little we can see, anticipate, or control. Handmade marks, layers, and carvings push images to the edge of human reach. Her work has been widely exhibited and enters collections including the J. Paul Getty Museum, MFA Houston, MFA Boston, and the High Museum. She is the author of *Surface Tension* (RVB Books, 2021) and *Fantasy Life* (Aperture, 2017). Her photographs are currently on view at institutions such as MFA Boston, the High Museum, MAD (New York), and Crystal Bridges.

At La Napoule, Soren will present painting experiments developed atop her latest photographic series, along with portions of her *Madonna and Child* works transformed into embroidered tapestries



Ietef Vita

Musicien, éducateur et photographe / Musician, Educator & Photographer

📍 Denver, Colorado, États-Unis / USA

🌐 www.chefietef.com 📷 @ietef 📺 @djCavem

Ietef “DJ Cavem” Vita (né en 1989) est le fondateur de l’« éco-hip-hop » : un mouvement artistique qui mêle musique, justice alimentaire et écologie. Rappeur, éducateur et chef végétarien, il transforme le hip-hop en outil de sensibilisation à la durabilité. Lauréat de nombreux prix et docteur en écologie urbaine, il a donné six conférences TEDx, s’est produit à la Maison Blanche et a été présenté dans *Oprah Magazine*, *Forbes* et *PEOPLE*. Ses albums innovants — *The Produce Section*, *BIOMIMICZ*, *KONCRETE GARDEN* — ont été diffusés sous forme de « seed packs » biologiques, incitant des dizaines de milliers de personnes à cultiver leur propre nourriture.

À La Napoule, il a pour objectif de développer un projet multimédia mêlant musique, enregistrements sonores et photographie, afin d’explorer les liens entre bien-être, mémoire ancestrale et environnement. Cette œuvre collective visera à inspirer une vision de la richesse fondée sur la santé, la durabilité et la reconnexion à la terre.



©Ietef Vita

Vita crée ce qu’il appelle de l’éco-hip-hop, qui aborde la durabilité, la justice alimentaire et le changement climatique à travers le prisme du hip-hop.

Vita makes what he calls eco hip-hop, which addresses sustainability, food justice, and climate change through a hip-hop lens.

-VICE MAGAZINE

Ietef “DJ Cavem” Vita (b. 1989) is the pioneer of “eco-hip-hop,” blending music, food justice, and sustainability. A rapper, educator, and vegan chef with a PhD in Urban Ecology, he uses hip-hop as a catalyst for social and environmental change. He has performed at the White House, delivered six TEDx talks, and been featured in *Oprah Magazine*, *Forbes*, and *PEOPLE*. His groundbreaking albums — *The Produce Section*, *BIOMIMICZ*, *KONCRETE GARDEN* — were released as USDA-certified seed packs, inspiring tens of thousands to grow their own food while engaging with his message of resilience and ecological awareness.

At La Napoule, he will create a multimedia project combining music, soundscapes, and photography to explore wellness, ancestral memory, and our connection to the land — reframing wealth as health, sustainability, and reconnection with nature.